

Conc. Gracida

BSS 9 Avril

Madame Simone Veil
Parlement Européen

Paris.

chère Madame

Je suis la mère d'une jeune fille
qui a disparu en Argentine. C'est terrible,
dire que je suis une des milliers de mère
dans les mêmes conditions. Nous luttons
pour obtenir des nouvelles de nos enfants
chérissés arrêtés et disparus. Les autorités
n'ont aucune pitié de nous, je crois qu'ils
pensent que le temps nous fera oublier notre
tragédie, comme ils se trompent! ...

Nous envoyons un appel désespéré à
toutes les mères du monde.

Je me dirige à vous car je connais
votre prestige. Je vous ai déjà écrit, et
malgré n'avoir reçu aucune réponse, j'aimerais
savoir si j'ai touché vos sentiments et si

j'ai obtenu que quelqu'un m'écoute.

! Grand finira notre souffrance !

Lui je ne peux rien faire, voilà pourquoi
Je vous prie de m'aider dans vos possibilités
vous remerciant d'avance.

Ma fille s'appelle :

Graciele

- 32ans - arrivée le

25 septembre 1976.

Mon nom est :

Matilde

Je serais enchantée d'avoir une réponse
à cette adresse : (sans mettre votre nom sur
l'enveloppe)

(para Mati)

Argentine

Buenos Aires, le 10 septembre 1980

Matilde

ARGENTINA

Madame Simone WEIL
Présidente du Parlement Européen

ARR. PARIS

Le 22 SEP. 1980

Madame la Présidente,

Je vous prie de bien vouloir m'excuser de m'adresser à nouveau à vous dans l'espoir de vous intéresser au grave problème qui m'angoisse.

Il s'agit de la détention-disparition de ma fille Graciela, jeune intellectuelle qui a été arrêtée le 25 septembre 1976. Depuis ce moment-là, quatre ans, comme bien d'autres dans mon cas je n'ai reçu aucune nouvelle, ni ai pu obtenir aucun renseignement au sujet du lieu où elle pourrait se trouver. Un mystère plane sur cette situation tragique.

Bien que nous sachions qu'en Europe l'on connaît ces épisodes, cela n'en résulte pas moins douloureux.

Le cas de ma chère fille n'est qu'un cas parmi tant d'autres pourtant je refuse d'accepter que se soit un chiffre de plus d'une froide statistique. La dernière fois que j'ai pu parler avec elle ce fut le samedi 25 septembre dans la matinée; nous avions fait des projets pour sortir ensemble ce jour-là ou le lundi. Mais je n'ai plus reçu aucun signe de vie d'elle, et dans la nuit mon appartement a été perquisitionné par un groupe de la Force armée; ensuite le silence total: toutes les démarches, toutes les recherches, les Habeas Corpus et les demandes d'aide aux autorités ecclésiastiques sont restées inutiles.

C'est horrible que ma fille ait disparu ainsi et c'est horrible pour moi de ne pouvoir recevoir aucun renseignement à son sujet.

Je vous supplie humblement de pardonner mon audace en m'adressant à vous sous cette forme mais je crois encore en des personnes telles que vous qui sont sensibles et défendent la dignité humaine.

Je suis sûre qu'une dame de votre importance pourrait peut-être m'aider; un geste, une démarche de votre part auraient certainement une répercussion transcendante.

Je ne cesse de penser à ma fille; ainsi les jours passent inexorablement.

J'appartient à une famille israélite; mes parents étaient originaires d'Europe Centrale. Encore jeunes, ils ont émigré à la recherche de sécurité. C'est ici que s'est déroulé notre existence, nous avons fondé notre foyer, nous avons eu nos enfants auxquels nous avons donné une bonne éducation; nous avons joui de bonheur, de jours heureux auprès d'eux et en un moment tout s'est effondré, tout s'est interrompu, et nous ne savons plus comment orienter notre existence.

Graciela est une fille très attachante, et encore maintenant j'ai espoir de la retrouver. Notre recherche continue en core; nous espérons avoir le courage de poursuivre notre vie et d'affronter la réalité.

Je ne pourrai jamais me consoler de ne plus la voir.

Je fais de nouveau un appel à votre sensibilité maternelle.

Graciela

Age: 33 ans

Née: le 14 septembre 1947

Lieu: Argentine

Maîtrise d'Economie (Université de Buenos Aires)

Traductions de livres d'Economie.

Employée au Ministère e (Secrétariat)

Carte d'identité: N°

Arrêtée le 25 septembre 1976 sur la voie publique.

Que puis-je ajouter d'autre dans cette lettre si ce n'est que nous vous remercions infiniment de la lecture que vous en ferez et que nous souhaitons que vous ressentiez toute la chaleur que nous y avons mis en l'écrivant.

Sa mère, son père, sa grand-mère, son frère et ses amis, tous unis, nous vous supplions de nous faire parvenir des nouvelles à son sujet ce qui nous rendrait la paix tant désirée.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de toute ma gratitude et de mon profond respect.



Matilde

Parlement Européen

Le Président

Strasbourg, le

17 OCT. 1980

Monsieur le Président de la République,

Le Parlement européen a appris avec satisfaction la libération de Monsieur Jorge [redacted] qui s'est vu reconnaître par les autorités argentines le bénéfice du droit d'option.

Consciente de la bienveillance avec laquelle vous avez examiné le cas de Monsieur [redacted], je me permets de solliciter une nouvelle fois votre attention sur plusieurs cas identiques concernant des détenus dont les familles sont sans nouvelle.

Il s'agit en premier lieu de Messieurs Hugo et Francisco [redacted], ainsi que de Monsieur David [redacted], qui ont été arrêtés dans les mêmes conditions que Monsieur [redacted] et au sujet desquels il n'a toujours pas été possible d'obtenir d'informations.

Je vous signale également le cas de Mademoiselle Graciela [redacted] née le 14 septembre 1947 et secrétaire au Ministère de [redacted], qui a été arrêtée le 25 septembre 1976 à Buenos Aires. Les parents de l'intéressée n'ont pu obtenir aucun renseignement au sujet du sort de leur fille depuis sa disparition.

Je suis persuadée que vous serez sensible à l'angoisse qui frappe ces familles depuis plusieurs années et c'est dans ce souci humanitaire que je fais appel à votre intervention personnelle pour que ces situations douloureuses puissent trouver la même issue que celle de Monsieur [redacted]

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

[redacted signature]

Son Excellence
Monsieur Jorge Rafael VIDELA
Président de la
République d'Argentine
Balcarce n° 50
Casa Rosada
BUENOS - AIRES
Argentine

Parlement Européen

Le Président

Strasbourg, le

17 OCT 1980

Madame,

J'ai été très sensible à votre lettre me signalant la disparition de votre fille Graciela, dont vous êtes sans nouvelle depuis le mois de septembre 1976.

J'ai effectué une démarche personnelle auprès de Monsieur Rafael VIDELA, Président de la République d'Argentine, en faveur de la libération de votre fille. Je ne manquerai pas de vous tenir informée de toute indication qui pourrait me parvenir à son sujet.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

How Vent
DU CABINET DU PRÉSIDENT

Madame Matilde _____

République d'Argentine

Buenos Aires, 10 de Diciembre de 1980

Madame Simone Weil
Presidente du Parlement Européen
Paris
France

N. Donaldo

Madame la Presidente:

Después de dos días pasados la carta
la cual Ud. nos comunica haber iniciado una gestión
del oficial en nuestro país para averiguar por el paradero
nuestra hija Graciela.

Los sentimos profundamente agradecidos por
el esfuerzo que tuvo nuestra familia en Buenos Aires.

Tenemos muchas esperanzas de obtener por su
medio, alguna noticia.

Con motivo del próximo cambio de autoridades
nuestro país, durante el próximo mes de marzo, le
suplicamos que interceda por nuestra hija amorosamente, desde
esta fecha, al futuro Presidente de la República Argentina
mandante Eduardo Viola.

Saludamos a Ud. con todo Respeto

Santiago y Matilde...
Padres de Graciela.

Dirección:

Republica Argentina